

des Princes &c. Septemb 1706. 153

& au danger que les Anglois & les Hollandois (troupes auxiliaires des Portugais) n'eussent fait réüssir la perversion de nôtre sacrée foi, le renversement & le mépris de nos Autels.

Si je suis donc sorti de Madrid (ce que je n'ai fait sans ressentir une vive douleur de laisser des Sujets qui me sont si chers, exposez à l'oppression violente qu'ils endurent) ce n'a été que pour leur ménager une tranquillité constante, & une sûreté de durée, par les ordres que j'ai donnez, pour réunir les troupes que je rassemble de tous côtez, & par les secours considérables des Auxiliaires du Roi Monseigneur & mon Ayeul, qui viennent avec toute la diligence possible, qui marchent de Navare en Castille, & qui dans peu de jours seront incorporées avec les miennes, & moi à leur tête après la jonction.

Pour ne me dispenser d'aucune fatigue & d'aucun peril, j'irai aux ennemis, & je les poursuivrai jusqu'à ce que je les aye chassés de tous les lieux qu'ils occupent dans l'étenduë de ma Domination. J'assure & je proteste, que je me maintiendrai dans celle de Castille, sans laisser pour cela de passer dans les autres Païs, & je verserai jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour conserver la Religion sans innovation & sans tache; & enfin j'espère de parvenir à faire jouir mes dignes & fideles Sujets, de la tranquillité & du repos que leur facilitera toujours mon amour; esperant aussi par celui qu'ils ont pour moi, non seulement qu'ils ajouteront une foi entiere à cette verité; mais encore, qu'ils donneront ensemble & chacun de la maniere qu'il pourra des marques de leur fidelité, puis-